

« Depuis 2013, je travaille pour A2N Association Nodde Nooto, qui veut dire *Répondre à l'appel*. Répondre à l'appel... C'est un peu ce que j'ai fait, lorsque je suis revenu de Genève, un Master en Développement en poche, pour soutenir le développement économique de mon pays, le Burkina Faso.

Mon engagement a d'abord été partagé entre deux pays, deux projets : un au Mali, l'autre au Burkina. Cette vie de transhumant a pris fin lors de l'éclatement du conflit au Nord Mali en 2012.



Depuis 2017, je coordonne la mise en œuvre du PARPEL. Le projet est porté par 4 ONG : deux burkinabé, A2N et ASUDEEC, et deux européennes, Vétérinaires Sans Frontières-Belgique et Elevages sans frontières. C'est ça aussi l'Aide au Développement : la mise en commun des savoirs et savoir-faire ! Et cela commence avec l'écoute des éleveurs que nous accompagnons afin de tenir compte de leurs réalités environnementales et socio-économiques dans le montage de l'action.

Nous avons fait le choix d'être au plus proche d'eux : deux antennes basées à Dori et Kaya permettent ainsi à mon équipe spécialisée en élevage / santé animale et en économie agricole de développer les activités du projet en collaboration directe avec les communautés paysannes. Nous travaillons actuellement avec les instances villageoises et d'autres ONG intervenant dans la région pour impliquer les plus vulnérables dans l'action. Notre objectif : les sortir de la pauvreté. »

# SOLIDARITÉS

## Mettez des poules sous le sapin

Vous êtes déjà nombreux à avoir offert le plus beau des cadeaux à une famille burkinabé : la chance de mieux vivre grâce à son poulailler. L'élevage de volailles est une solution concrète et efficace pour aider durablement des familles paysannes. Cet enjeu mérite de se mobiliser dans le cadre de notre campagne des « Poules pour Noël ».

Il est encore temps de participer à cette campagne en nous adressant votre don par courrier ou en vous rendant sur notre site internet. Et si vous mettiez une poule et un coq sous le sapin pour l'un de vos proches en choisissant une carte cadeau solidaire ?



Au Burkina Faso, Noël est une fête de joie et de partage dans les villages, même s'il y a peu de décorations et de cadeaux pour les enfants. Ensemble, illuminons leur vie bien après les fêtes : votre don utile et inestimable leur permettra d'améliorer leur alimentation et facilitera l'accès à l'éducation et aux soins.

Au nom de toutes les familles pleines d'espoir que nous accompagnons, merci infiniment de votre générosité !

Très belles fêtes à tous !

► [offrez-une-poule.elevagessansfrontieres.org](http://offrez-une-poule.elevagessansfrontieres.org)

# ENTRE NOUS

## COURRIER DES DONATEURS

« Je connais votre association depuis peu, votre principe d'action est utile mais qu'est-ce qui me garantit que mon don sera utilisé correctement ? Quel suivi des actions avez-vous sur le terrain ? »

Augustin K. (93)

Nous travaillons en partenariat avec des organisations locales avec lesquelles nous avons défini un protocole de suivi rigoureux. Notre coordinateur régional et notre chargé de programmes sont en contact permanent avec les équipes locales, assurant une proximité importante avec les bénéficiaires. Les fonds sont transmis après réception des rapports d'activités et nous programmons régulièrement des visites de projets. Le Don en confiance contrôle la gestion des dons et la mise en place de procédures de suivi.



« Suite à une escroquerie sur mon ancienne carte bancaire, celle-ci a été bloquée. J'ai donc une nouvelle carte bancaire, mais je n'ai pas effectué le changement de carte sur votre site. Comment faire ? »

Françoise L. (64)

Pour changer de carte bancaire afin de poursuivre votre soutien régulier sur notre site, il faut aller sur la page « Je fais un don ». Vous ne précisez aucun montant de don mais dans la rubrique « Mon règlement », vous entrez les numéros de votre nouvelle carte bancaire et vous cliquez sur « je valide mon paiement par carte bancaire », sachant qu'aucun paiement ne sera encaissé. Seules les coordonnées de votre nouvelle carte seront enregistrées.

PLUS D'ACTUS SUR MOINS DE PAPIER !  
[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)

## Un grand merci à Christine A. pour son fidèle soutien !

« En donnant pour la première fois en 2016, j'étais heureuse de participer à un projet concret pour donner un coup de pouce à des paysans. J'ai découvert que le démarrage d'une activité d'élevage ouvrait des chantiers importants pour assurer le succès et atteindre une forme d'autonomie.

En septembre, j'ai donc décidé d'apporter mon soutien régulier par prélèvement automatique. C'est important pour les équipes de travailler en sachant qu'une part du budget est assurée. D'une certaine manière, je me sens impliquée dans le développement local.

Je paie déjà des factures par prélèvement, je ne suis pas surprise que les associations le proposent pour économiser du papier, des frais d'envoi et du temps !

J'ai grandi à la campagne, et je sais que la condition des paysans est difficile, ici et ailleurs. Je crois que la solution commence tout simplement avec la solidarité. Tant que je peux le faire, je continuerai d'aider car mon soutien est vraiment utile sur le terrain. »

Christine A. (81)

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions, vos remarques ou votre témoignage ! Chloé les recevra avec plaisir à l'adresse :  
Elevages sans frontières,  
41 rue Delerue, 59290 WASQUEHAL ou  
[donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)



# vies à vies

La lettre des donateurs

trimestrielle HIVER 2018



Dans ce numéro :

## AU CŒUR DU projet de soutien aux éleveurs du Sahel

REGARD SUR le Burkina Faso aujourd'hui

ZOOM SUR l'entrepreneuriat dans les valeurs africaines

PAROLES du chef de projet au Burkina Faso

SOLIDARITÉS : Mettez des poules sous le sapin

# ÉDITO

En cette fin d'année, je souhaite d'abord partager avec vous notre rendez-vous annuel qu'est notre Assemblée générale. Celle-ci annonce cette année de changements à venir dans notre vie associative et une mobilisation que nous souhaitons plus forte de nos adhérents et sympathisants.

Il me tient également à cœur de faire des fêtes de fin d'année un temps de mobilisation en faveur des plus démunis. C'est l'objectif de cette belle campagne des *Poules de Noël*, qui me donne l'occasion de vous présenter le projet ambitieux que nous démarrons au Burkina Faso.

Ce projet donne corps aux objectifs que nous nous étions fixés : renforcer notre implication dans la valorisation économique des produits de l'élevage et développer nos partenariats. C'est ce que nous faisons avec ce projet, en restant fidèles à ce que défend Elevages sans frontières : donner aux plus vulnérables la capacité et les moyens de s'adapter aux difficultés économiques et environnementales croissantes. Notre action se déploie dans un contexte social et sécuritaire sensible. Ceci renforce notre conviction que de tels projets sont fondamentaux et participent, à leur mesure, à l'émancipation des populations et à l'émergence de conditions favorables à la paix.



André Decoster  
Fondateur d'Elevages sans frontières

# VUES

Dans le tronc de ce baobab plusieurs fois centenaire, dix personnes peuvent entrer et se tenir debout. Selon la légende, cet arbre protège ceux qui s'y cachent en les rendant invisibles aux yeux de leur ennemi.



## RELATIONS DONATEURS

03 20 74 83 92

41, rue Delerue 59 290 Wasquehal  
[donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)

[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)





## AU CŒUR DU

# PROJET DE SOUTIEN AUX ÉLEVEURS DU SAHEL

L'élevage est un secteur clé de l'agriculture et de l'économie burkinabé. Le cheptel national est numériquement important mais la productivité des élevages demeure faible, ce qui limite son rôle dans la sécurisation des moyens d'existence des ménages ruraux et dans la satisfaction en besoins carnés du pays.

Le Projet d'Amélioration de la Résilience<sup>1</sup> par le Petit Elevage (PARPEL) soutenu par Elevages sans frontières se donne 5 ans (2017-2021) pour renforcer le poids de l'élevage de moutons et volailles dans les exploitations familiales du Nord Burkina.

assurée, ce sont des métiers et toute une économie locale qui est préservée

**Pour des exploitations paysannes pérennes**  
L'accès aux moyens de production sera facilité, avec notamment le principe « Qui reçoit... donne ». Pour l'alimentation

d'une contractualisation équitable avec les acheteurs. Des formations permettront le perfectionnement des techniques de transformation et de conditionnement, étapes essentielles dans l'amélioration du coût de revient des productions animales.

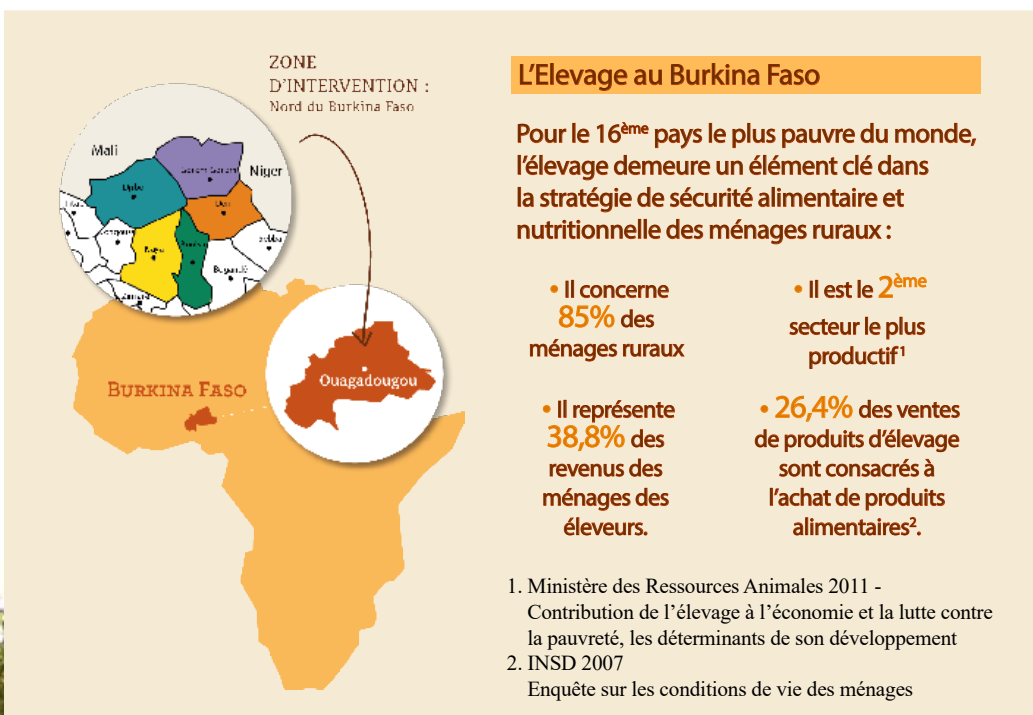
L'organisation d'évènements pour informer et sensibiliser, tels que des campagnes radios ou des foires, aidera à la promotion des produits. Enfin, dans la continuité de l'expérimentation faite au Bénin, les éleveurs qui veulent et peuvent se professionnaliser davantage dans

leur activité seront identifiés en tant qu'« Eleveurs Talents ». Ils seront appuyés dans le développement et la gestion de leurs projets professionnels, notamment pour faciliter leur accès aux financements.

Les résultats visés sont l'amélioration des produits issus des élevages et l'augmentation des revenus des familles. Pour que dans 5 ans, « Petit Elevage » s'écrive avec un grand « E » dans le Nord Burkina.

1. La résilience est la capacité des populations à s'adapter, anticiper et à rebondir face à des risques et des chocs, qu'ils soient environnementaux ou socio-économiques.
2. AGR : Activités Génératrices de Revenus

Par Sylvain Gomez, Coordinateur Afrique de l'Ouest



Fortement impliquées dans la gestion de ces élevages, les activités de transformation et la commercialisation, les femmes sont des acteurs majeurs de l'augmentation des rendements et des revenus des exploitations. Elles ont néanmoins peu accès aux moyens de production et constituent les cibles prioritaires du projet qui s'articule autour de 3 axes :

**Pour des animaux en bonne santé**  
Face au manque de professionnels en santé animale, le projet prévoit l'installation de 3 vétérinaires ainsi que la formation et l'équipement de 3 techniciens et 60 auxiliaires d'élevage capables de conseiller les éleveurs, d'assurer des soins et de contribuer à la surveillance épidémiologique. La santé des cheptels

des animaux, l'action mise sur la complémentarité cultures-élevages et une gestion durable des ressources naturelles : des techniques d'élevage qui valorisent les fourrages disponibles en brousse et dans les champs seront travaillés avec les éleveurs.

L'adoption de principes agro-écologiques permettra ainsi le développement d'élevages durables produisant des animaux sains, bien-portants et donc une viande de meilleure qualité. Par ailleurs, l'appui à des AGR<sup>2</sup> complémentaires viendra renforcer les économies familiales.

**Pour des éleveurs vivant décemment de leur travail**  
Pour favoriser l'écoulement des produits issus des élevages, les éleveurs seront accompagnés dans l'organisation des ventes et dans le développement

« Si nous voulons vivre décemment de nos élevages, nous devons veiller à la santé de nos animaux ! »  
une éleveuse



## BRÈVES

### L'Assemblée générale : un nid à débats

Notre assemblée générale, qui s'est tenue le 18 novembre à Lille, a permis de partager les temps forts de l'association en 2016-2017 et de dessiner de nouvelles perspectives. Mais pas seulement...

Les participants ont été conviés à deux tables rondes auxquelles participaient des experts et témoins issus du monde associatif et de l'entreprise.

La première « L'élevage et l'agro-écologie : une articulation à valoriser ? » a permis de faire un état des lieux des enjeux environnementaux



qui questionnent aujourd'hui les modes de production.

La seconde « Partenariats associations et entreprises : effet de mode ou changement structurel des relations ? » a abordé l'évolution des relations entre ces acteurs encore très éloignés il y a dix ans.

Cette matinée a suscité un dialogue riche et constructif au sein duquel les objectifs d'Elevages sans frontières ont trouvé un éclairage nouveau.

## REGARD SUR LE BURKINA FASO AUJOURD'HUI

Petit pays d'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso se situe dans la bande sahélienne entre le Mali et le Niger. Comme beaucoup de pays ouest-africains, le Burkina Faso est composé d'une grande diversité d'ethnies, de langues et de religions. Il a longtemps été un pilier de stabilité et un symbole d'ouverture dans la région.

Son nom l'illustre fortement, puisqu'il est composé de Burkina signifiant « intégrité » en langue moré, et Faso, qui veut dire « territoire, patrie » en dioula. Les habitants sont appelés les Burkinabè, bê se traduisant par « habitant » en peul. Le mélange de ces 3

langues nationales principales\* - en plus du français - traduit la volonté d'unification d'une société multi-ethnique, portée dès la fondation du pays par le Président de l'époque, Thomas Sankara.

Grand comme un peu moins

de la moitié de la France, le Burkina Faso compte 19 millions d'habitants dont 45% ont moins de 15 ans. La jeunesse de la population et cette grande diversité, parfois vues comme une fragilité, représentent de formidables potentiels d'innovation,

de développement et de création. Le célèbre festival du film africain FESPACO et la vitalité des deux villes principales du pays, Ouagadougou et Bobo Dioulasso, en témoignent.

Ainsi, malgré les instabilités politiques de ces dernières années, le Burkina Faso affiche un taux de croissance de près de 6%, et de nombreuses relations commerciales tissées avec les pays voisins tels que la Côte d'Ivoire, le Bénin ou le Togo qui lui offrent son ouverture manquante sur l'océan.

L'agriculture joue un rôle prépondérant dans ce développement économique, puisqu'elle représente 32% du PIB et occupe 80% de la population active. Elle reste cependant trop peu soutenue par l'Etat, et les paysans sont confrontés à des problèmes d'accès aux moyens de production (terre, animaux, eau, etc.), à l'investissement et à la formation.

En plus de ces difficultés liées au contexte institutionnel et politique, les changements climatiques accentuent ces dernières années le caractère

aléatoire des pluies, faisant peser de fortes incertitudes sur les rendements agricoles. Face aux enjeux de la sécurité alimentaire et de l'adaptation aux changements climatiques, les structures la société civile locales et internationales doivent plus que jamais travailler en synergie, pour renforcer une agriculture respectueuse de l'environnement et des paysans et contribuer ainsi à la stabilité du pays.

\*Il existe une soixantaine de langues au Burkina Faso.

Par Pauline Casalegno, Directrice

## ZOOM SUR L'ENTREPRENEURIAT DANS LES VALEURS AFRICAINES

Après 11 ans de collaboration avec Elevages sans frontières, Africa's Sustainable Development Council (ASUDEC) tire le bilan de son appui à l'aviculture familiale dans le Nahouri, au Sud du Burkina Faso.

En 2005, face à la forte demande en poulets et aux difficultés rencontrées pour l'aviculture, ASUDEC et ESF ont uni leurs efforts pour renforcer les conditions d'élevage de poulets locaux sur la commune de Pô.

Plus de 600 ménages paysans ont été formés et accompagnés dans le perfectionnement des techniques d'élevage. Ils bénéficient aujourd'hui de l'installation d'un cabinet vétérinaire à Pô, de la formation de 14 vaccinateurs villageois ainsi que de la vitrine offerte par les foires organisées par l'Union Provinciale des Eleveurs de la Filière Volaille Locale du Nahouri.

Les femmes éleveuses ont vu leurs conditions de vie s'améliorer grâce aux résultats obtenus. Elles ont pu augmenter le nombre de poulets dans leurs élevages et donc le nombre de ventes. Lors de la dernière foire de promotion des volailles en 2016, à Pô, certaines éleveuses sont reparties dans leurs villages avec plus de 100 € ! Une somme non négligeable quand on sait que le SMIC mensuel burkinabé s'élève à 80 €, et que cet argent vient renforcer l'économie des ménages paysans en contribuant aux dépenses pour l'alimentation, les soins et l'éducation.

Depuis 2009, l'octroi de 550 000 € de crédit par la MECRA, institution de microfinance partenaire d'ASUDEC, a permis à plus de 9000 femmes de développer des activités génératrices de revenus comme la fabrication de bière artisanale, le commerce de céréales, la restauration ou la fabrication du beurre de karité. Les hommes ne sont pas en reste et ont eux aussi pu contracter des prêts pour mener des campagnes d'engraissement de bétail pour la vente.

Avec cette diversification des activités des exploitations familiales, l'économie des ménages de Pô s'est sécurisée et renforcée. Prochaine étape pour la MECRA : le développement de produits financiers adaptés au secteur avicole.

\* un bon poulet bicyclette de 1,5/2kg est vendu à 3500 FCFA (5 €).

Par Jacques Adah, Vétérinaire Technicien Avicole d'ASUDEC et Suzane Salmandougou, Directrice MECRA, accompagnateurs des agro-éleveurs

Plus de 600 ménages paysans bénéficient aujourd'hui de l'installation d'un cabinet vétérinaire à Pô

